
Rieunette,



Journée de la culture cistercienne – ARCCIS
6 octobre 2021 – Abbaye de Sénanque

Rieunette, histoire d'une renaissance



1950



2016

12^{ème} journée de la culture cistercienne – ARCCIS
6 octobre 2021 – Abbaye de Sénanque

Après les exposés que nous avons entendus aujourd'hui, notre intervention ne sera pas très académique. Je dis « notre intervention » car elle est le fruit d'échanges communautaires sur notre vie à Rieunette. Elle se veut le partage d'une expérience de renaissance vécue, expérience intégrale (pour reprendre le mot popularisé par l'encyclique *Laudato Si*) où se mêlent étroitement le site, les bâtiments, la communauté dans une rencontre où Dieu lui-même se rend présent. Beaucoup d'entre vous se retrouveront sans doute dans ce que je vais dire maintenant et j'ose espérer que leur propre expérience fera écho à la nôtre. Pour les autres, si je puis me permettre de paraphraser ainsi saint Bernard *qu'ils croient ce dont ils n'ont pas l'expérience* pour cueillir à travers ce que nous vous offrons aujourd'hui *le fruit de l'expérience*¹.

1 Cf. BERNARD DE CLAIRVAUX, SCt 84, 7 (SC 511, p.367-369).

La rencontre

1989



Rieunette, histoire d'une renaissance

La première expérience est celle de la rencontre avec le site. Parmi celles d'entre nous qui ont visité Rieunette la première fois en 1989, l'une témoigne que le lieu lui est apparu « familier », pour une autre il était « habité, porteur d'un appel ». Une sorte d'évidence qui perdure aujourd'hui encore. Peu d'archives, peu de documents mais suffisamment pour éveiller notre désir d'une meilleure connaissance de cet espace particulier avec ses bâtiments en ruines qui est devenu pour nous don de Dieu, sein maternel dans lequel est née la première communauté de moniales à la fin du XIIe siècle, berceau d'où continue au-delà des siècles de jaillir la vie de notre communauté actuelle.

La rencontre

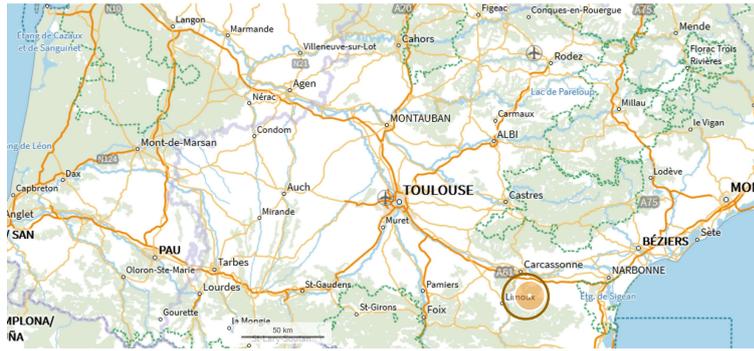
Credit photo: H. Gaud



Rieunette, histoire d'une renaissance

Ce lien ténu avec un passé dont ne peut dire que quelques dates avec précision, sur lequel on ne peut pas mettre la main, a ouvert notre cœur et notre esprit pour lire dans le site lui-même la vie de nos sœurs anciennes qui nous ont précédées. Car lui ne s'est pas beaucoup modifié ; il s'offre à nous dans sa stabilité et sa solidité, rocher toujours visible sur lequel est bâti l'église. L'expérience des années (déjà plus de 20 ans!) a manifesté que toute tentative d'imposer à ce lieu quelque chose qui lui soit extérieur était vouée à l'échec. Seule l'attitude de respect, d'attention, d'accueil du lieu tel qu'il est se montre féconde, pourvu qu'on se laisse imprégner par lui pour apprendre peu à peu à vivre en lui et avec lui notre recherche de Dieu.

Repères géographiques et historiques



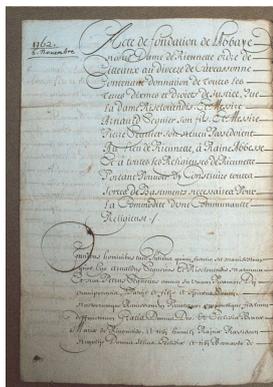
Rieunette, histoire d'une renaissance



Quelques repères géographiques et historiques tout d'abord :

L'abbaye de Rieunette est située dans le département de l'Aude, diocèse de Carcassonne-Narbonne, sur l'ancienne commune de Molières, aujourd'hui réunie à celle de Ladern sur Lauquet. Nous sommes sur les premiers contreforts des Corbières occidentales à la modeste altitude de 280 mètres, surplombée par le Pas de Madame (602 m) et le Roc du Singla (638 m), à quelque 20 km de Carcassonne, et 6 km du village le plus proche.

Repères géographiques et historiques



Acte de fondation de l'abbaye - 1162

Sceau d'une abbesse

XIV^{ème} siècle



Cadastré - XIX^{ème} siècle

Rieunette, histoire d'une renaissance



Née aux environs de 1160, la communauté de moniales de Rieunette figure parmi les filles de Tart dans la charte de Guy de Paray, abbé de Cîteaux entre 1194 et 1200. Les guerres de religion les poussent à se réfugier à Carcassonne en 1528 avant que les bâtiments ne soient incendiés, puis vendus par l'abbé de Villelongue, leur père immédiat. Sous Louis XIV une tentative de reconstitution de la communauté sera marquée par de nombreux procès pour recouvrer les biens de Rieunette, une attaque de l'abbaye, puis finalement l'assassinat en 1671 de l'abbesse Elisabeth de Lévis. Faute de ressources et de religieuses, la communauté est réunie à celle des bernardines de Lombez, dans le Gers, en 1761.

Repères géographiques et historiques



1950-1990

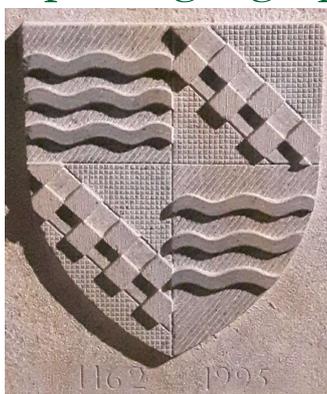
Rieunette, histoire d'une renaissance



Devenue bien national, l'abbaye est rachetée, devient métairie, l'église servant à abriter les troupeaux de chèvres et de moutons. Elle devient finalement propriété de l'État, gérée par l'Office National des Forêts. Resté vivant dans la mémoire locale, le site attire à partir des années 1950 scouts et routiers, puis soldats du 3^e RPIMA de Carcassonne pour des chantiers de nettoyage et débroussaillage ; des étudiants de Toulouse, puis l'association des « amis de Rieunette » y organisent des camps de travail et prière jusqu'à la rencontre en 1989-1990 avec les moniales de l'Abbaye de Boulaur alors à la recherche d'un lieu pour y faire une fondation.

Repères géographiques et historiques

« En Toi, toutes mes sources » Ps 86



1989

Rieunette, histoire d'une renaissance



Décidée au cours de l'année saint Bernard, la re-fondation de Rieunette a été inaugurée le 18 avril 1998 pour le 9^e centenaire de la fondation de Cîteaux. La nouvelle communauté, issue de l'abbaye de Boulaur, est aujourd'hui un prieuré autonome, affilié à l'abbaye de Castagniers, et intégré dans la congrégation cistercienne de l'Immaculée Conception de Lérins.

Aucun ancien blason ni aucune devise de Rieunette n'ont pu être retrouvés ; aussi est-ce cette histoire récente de la renaissance de Rieunette qui a été inscrite sur le blason. Écartelé comme celui de Boulaur, il porte les couleurs de saint Bernard et la marque des sources du ruisseau. Et pour devise, ce verset du psaume 86 dans la Neo Vulgate : *omnes fontes mei in te* – en toi toutes mes sources.

L'eau



Rieunette, histoire d'une renaissance

Le nom de Rieunette est celui du ruisseau qui court dans notre petite vallée, affluent de l'Alberte qui se jette dans le Lauquet. En latin *rivus nitidus* – le clair ruisseau. Nom donné vraisemblablement par la première communauté de moniales cisterciennes lors de son installation sur les lieux. Un petit ruisseau alimenté par quelques sources, dont une seule – pérenne et très abondante – est captée pour les besoins du monastère et de ses hôtes. Son eau claire et limpide, très calcaire, est assombrie par les buis et les chênes verts qui la bordent, d'où peut être ce nom de *rieunègre* – le ruisseau noir – qui lui est donné dans certains documents. Un petit filet, très petit en été, qui peut prendre de grosses colères et devenir torrent impétueux. Son cours capricieux avait été bordé de murets de pierres sèches qui délimitent ses lits mineur et majeur. Branché sur lui en amont, un système de canaux en pierre amenait l'eau par gravitation dans les bâtiments. Les éléments de cet ouvrage ont été remplacés en sortie de drains sur le ruisseau.

La source, canalisée jusqu'à nous, jaillit intarissable et arrose toute l'étendue de notre paradis. Nous avons dû creuser plus profondément pour la re-capter par forage à la suite de la crue de 2018. Celle-ci avait provoqué des mouvements de terrain et la fuite de l'eau hors du captage... De la plénitude de cette source qui jaillit n'arrive à nous que ce que nos cuves ont la capacité de recevoir; la surabondance s'écoule dans le ruisseau de sorte que puissent vivre et se développer plantes aquatiques, barbeaux, écrevisses et crapauds, chacun dans la mesure de ses besoins².

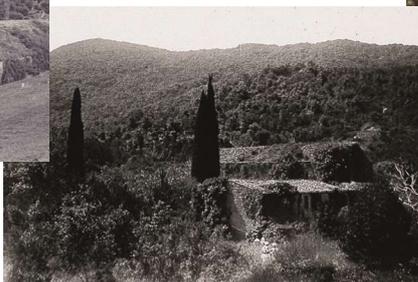
2 Cf. BERNARD DE CLAIRVAUX, NBMV 3-4.6 (*Sermons pour l'année*, traduction P.-Y. EMERY, Brepols, 1990, p. 701-703).

Un lieu sauvage



1906

1940



1972

Rieunette, histoire d'une renaissance



Un ruisseau au cœur de la forêt domaniale du Castillou dans les Corbières occidentales qui forme autour du monastère comme une véritable clôture naturelle. Le site pourtant n'a pas toujours été couvert de la forêt de pins noirs d'Autriche que l'on découvre en arrivant. Nous-mêmes avons exploité notre terrain dès avant notre arrivée en 1998 afin de dégager les 7 hectares de notre propriété de cette essence plantée par les Eaux et Forêts suite à la politique de reboisement par l'État, dans le cadre de la Restauration des Terrains en Montagne. Depuis lors la végétation naturelle reprend ses droits : buis, chênes verts, arbousiers... parmi lesquels des pommiers redevenus sauvages témoignent peut être d'un ancien verger

Un lieu sauvage



Rieunette, histoire d'une renaissance



Pour autant il ne s'agit pas d'un retour au chaos. Notre sang cistercien trouve ici de quoi montrer toute son énergie défricheuse. L'espace en contrebas au bord du ruisseau a été dégagé pour permettre de cultiver un jardin. L'ensemble du terrain a été entouré d'une clôture sensée nous protéger des sangliers et des chevreuils. Des chemins ont été tracés. Nous assurons le débroussaillage régulier des ronces, salsepareilles et autres redouls avec l'aide aussi de quelques animaux, ânes et moutons, qui font la joie des enfants... Un entretien qui nous confronte à la réalité d'une nature brute de laquelle se dégage une grande force. Nous ne sommes pas dans un jardin fleuri et délicat. L'âpreté de notre vallée nous apprend la persévérance, le combat quotidien pour dégager un espace de vie, un lieu cultivable. Elle nous apprend à simplifier nos objectifs, à les adapter à elle, à entrer dans ses modes de vie pour lui permettre de nous donner

ses fruits. Nos pères cisterciens avaient perçu ce lien profond entre le lieu et ses habitants ; si les moines cultivent le lieu selon la parole de Dieu, ils sont aussi façonnés par lui pour que de l'œuvre commune jaillisse une louange au Créateur.

Un lieu sauvage

1948



1952



1989



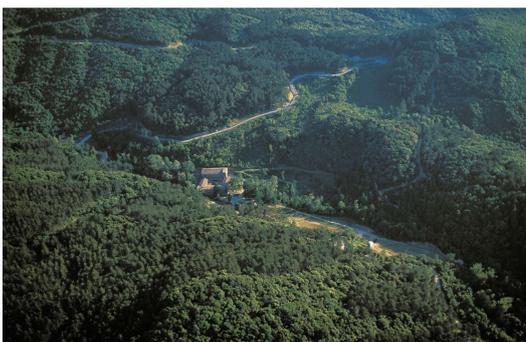
Après
restauration

Rieunette, histoire d'une renaissance



Au cœur de cette nature, l'église semble sortir de terre, comme une sculpture en attente d'une main pour la dégager. Les photos anciennes sont à cet égard particulièrement frappantes. Intégrée à la montagne, posée sur le rocher visible dans le fond de la nef, toute de grès en provenance sans doute de carrières locales, de pierres taillées assez rustiques, très dépouillée, elle porte en elle toute la puissance du lieu, un poids de stabilité et de solidité. Encore debout quand nous sommes arrivées, elle continue de toucher en profondeur ceux qui y entrent.

La petitesse



Credit photo: H. Gaud



Rieunette, histoire d'une renaissance



Notre vallée est étroite, petite - ce mot qui revient si souvent pour décrire notre espace - comme un entonnoir qui concentre sur notre petit monastère, jusque dans son cloître ouvert, un ciel d'une grande pureté. Et comme pour renforcer cette impression, les bâtiments ont été placés au point le plus haut possible sur le ruisseau, là où l'espace commence juste à s'élargir pour laisser une petite surface constructible entre le rocher et l'eau. Nous sommes exactement à l'entrée du cône de déjection du Rieunette, que des murs séculaires dévient encore aujourd'hui

pour lui permettre de contourner les bâtiments et les éviter lorsqu'un épisode cévenol ou méditerranéen vient brusquement grossir ses flots.

La petitesse



1989

Rieunette, histoire d'une renaissance



A vallée petite, bâtiments petits, et petite communauté. Lorsque nous avons entrepris la reconstruction des bâtiments conventuels, les fouilles archéologiques sur le site ont révélé la taille du cloître et la position de l'aile est, ce qui correspondait à notre projet. Pas d'autres traces qui indiqueraient des extensions pour abriter une communauté nombreuse, sinon quelques murs écroulés qui nous intriguent dans un bois de chênes verts au-dessus de l'abbaye actuelle. De leur côté les archives listent 28 moniales en 1290 et encore 24 en 1429 ; leur nombre sera limité à 40 après le concile de Trente selon les ressources de la communauté à cette époque ; nombre qui n'a vraisemblablement jamais été atteint.

La petitesse



1995-1998

Rieunette, histoire d'une renaissance



Actuellement les bâtiments reconstruits peuvent accueillir jusqu'à 15 moniales, novices comprises. L'ensemble s'équilibre autour de 10. Le démarrage d'une vie communautaire dans la petitesse a été pour nous porteur d'une grâce particulière. Cette forme de vulnérabilité nous a mises en situation d'écoute attentive du lieu, de son histoire, de l'expérience de celles qui nous ont précédées. Notre petitesse nous a ouvertes aux aides qui se présentent, aux petites choses qui nous sont données et s'intègrent sans difficulté à notre vie, qui n'a pas de grands besoins. Inversement, la petitesse nous fait entrer dans le paysage local : nous ne faisons pas peur.

Le Seigneur a initié un processus de vie qui se déploie très progressivement avec nous et en nous. Nous expérimentons ce rythme de la nature qui nous entoure comme la proposition divine à entrer dans un flux de vie, à l'accompagner sans plan préétabli, mais non sans règle ; sans violence, mais non sans vigueur. Il s'agit simplement de vivre, sans forcer la croissance.

La petitesse



Chapitre



Chorino



Réfectoire

Rieunette, histoire d'une renaissance



La petitesse



Hôtellerie



Cuisine



Laboratoire



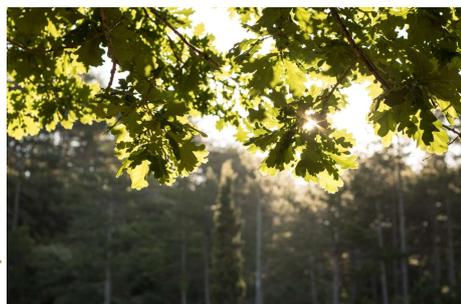
Magasin

Rieunette, histoire d'une renaissance

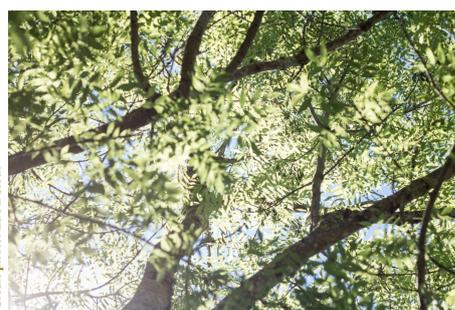


Tout est petit chez nous, et c'est une grâce, même si ce n'est pas sans lutte ! Très concrètement nous nous heurtons quotidiennement au manque d'espace de rangement, de lieu de travail – ce qui nous pousse à ne pas stocker inutilement, à partager l'espace. Le nombre limité de chambres d'accueil limite le nombre des hôtes – ce qui leur donne de faire l'expérience de rencontres en profondeur... Très concrètement aussi nous nous heurtons aux autres sœurs qu'il n'est pas possible d'éviter, et bien sûr à nos propres limites. L'exiguïté même de Rieunette en fait un lieu où se concentre une grande énergie, à l'image d'une source dont le jaillissement se fait plus puissant quand le canal est plus étroit. Sans une vie intérieure qui creuse avec persévérance dans les profondeurs à la recherche inlassable de Dieu, sans une charité fraternelle voulue, entretenue, simple et chaleureuse, il n'est pas possible de demeurer à Rieunette. Tout faux semblant est rapidement démasqué.

La lumière



Crédit photo: Luc Detour



Crédit photo: Luc Detour

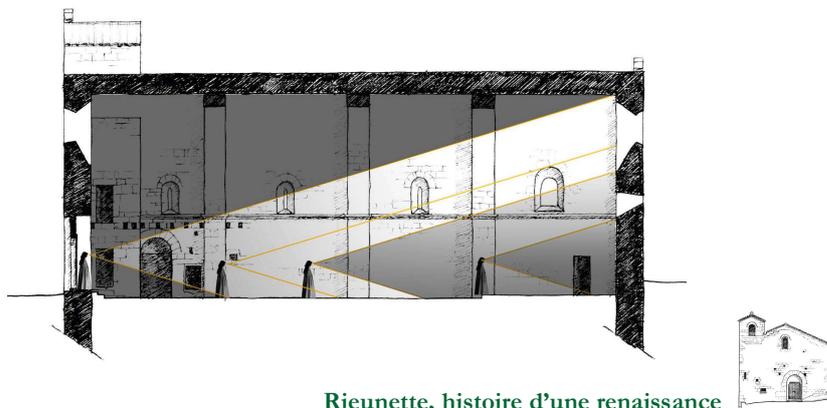
Rieunette, histoire d'une renaissance



Un ruisseau au fond d'une petite vallée étroite sans autre horizon que les petites montagnes en surplomb. Pas de paysage donc, et peu de lumière. Le soleil disparaît bien avant de se coucher derrière les arbres qui nous dominent, laissant parfois jaillir un dernier rayon à travers les frondaisons. Si l'été y gagne un peu de fraîcheur, l'hiver s'y montre austère, sans autres couleurs que le gris de la roche et le vert sombre des arbres au feuillage persistant. On

comprend mieux, quand on vit là toute l'année, l'importance de la lumière dans notre église abbatiale.

La lumière: Travaux de Mr Lloveras



Les travaux de l'architecte catalan Joaquim Lloveras i Montserrat ont relevé l'utilisation du cône de bonne vision et des triangles d'or dans les proportions de l'église. Avec un paradoxe étonnant et propre à Rieunette : Les trois baies d'inégales grandeurs du chœur de l'église attirent le regard dès l'entrée par le fond de la nef. Pourtant la vision de cette lumière diminue au fur et à mesure de la progression vers le chœur, éclairée par les baies latérales elles-mêmes invisibles lors du cheminement. Lorsqu'on arrive au pied du presbytère, les baies ne sont plus visibles alors qu'on se trouve dans l'espace le plus éclairé. Seule reste dans le cône de vision la petite fenêtre située sous les trois baies. Mr Lloveras y voit le rappel que la lumière divine reste inaccessible en cette vie, tandis que demeure la lumière de la foi.

La lumière



Rieunette, histoire d'une renaissance

Cette petite fenêtre semble avoir été ajoutée pour assurer le bon éclairage du sanctuaire. Elle avait été obstruée et nous l'avons ré-ouverte lors des travaux de restauration de l'église. C'est par elle que le rayon du soleil vient se poser sur l'autel actuel au moment de l'équinoxe de printemps, aux alentours des solennités de l'Annonciation et de Pâques. Les vitraux, inspirés de ceux d'Obazine, sont l'œuvre des frères Bataillou de Toulouse. Réalisés lors de la restauration de l'église, ils offrent à la lumière un passage à peine teinté de gris et jaune en harmonie avec la pierre bleu-gris veinée de jaune de l'édifice.

En allant chercher la lumière dans les hauteurs, en la diffusant dans la nef, en attirant de loin le regard vers le sanctuaire où elle ne la laisse plus voir en direct, l'église reproduit dans son architecture la manière dont la lumière se donne dans la vallée. Elle nous exhorte à sa façon à lever les yeux vers le seul horizon qui éclaire l'obscurité de nos vies et joue avec l'intensité des rayons divins jusque dans le gris sombre de l'autel de nos cœurs.

La lumière



Rieunette, histoire d'une renaissance



En retour c'est notre action dans le lieu qui permet à la lumière de faire jaillir des couleurs. Au-delà des couleurs liturgiques, l'austérité de l'église permet toutes les fantaisies florales, à l'image de celles que Dieu se plaît à peindre dans le ciel de l'aube d'un rose aussi vif que fugitif, ou à faire surgir du sol lorsque, débroussaillé par notre main, il s'ouvre à la chaleur du soleil en fleurs chatoyantes aux formes étonnantes... sans oublier celles que nous ne manquons pas de planter et de cultiver pour ajouter à la beauté du site et de l'église.

La lumière



Vue d'architecte du futur laboratoire



Rieunette, histoire d'une renaissance



Dans les bâtiments reconstruits, l'espace vraiment lumineux reste le préau du cloître qui concentre en lui tout l'apport de chaleur et de lumière, tandis que les galeries - plutôt larges en proportion - font tampon pour maintenir les pièces de vie dans une fraîcheur très agréable en été. Pourtant le désir de lumière et d'espace nous a poussées à prévoir de larges baies vitrées pour notre futur laboratoire et l'appartement qui lui est adjoint. L'avenir dira comment nous aurons vécu dans ces pièces.

Le silence



Crédit photo: M.L. Burguière

Rieunette, histoire d'une renaissance



Éloigné de toute habitation, de toute voie de grande circulation – sur terre et dans les airs – ce lieu nous offre une qualité de silence peu ordinaire. Pour en faire l'expérience, il n'est que de marcher sur la route forestière pour percevoir le premier pépiement d'oiseau juste avant le point du jour. Le silence nocturne sous un ciel scintillant d'étoiles, c'est le vent dans les arbres, le murmure du ruisseau, le cri d'une chouette ou d'une effraie qui fond sur sa proie, parfois un sanglier qui vient boire au ruisseau, ou un blaireau attiré par les poubelles... Toute une vie invisible et bien présente qui nous invite à écouter le murmure de la source intérieure. Nous devenons très sensibles à tout bruit étranger qui résonne dans la vallée et vient perturber ce qui n'est certes pas une absence de son, mais comme la musique du lieu qui ne se donne à entendre qu'à celui qui s'abstient de lui ajouter ses propres bruits.

Le silence



Crédit photo: Luc Detour

Rieunette, histoire d'une renaissance



Là encore l'église nous apprend à interioriser ce silence. Écouter le silence de l'église, partir du fond de la nef en allant vers le chœur réserve quelques surprises. D'abord lourd dans le fond, puis brouillé, le « son silencieux » devient clair au niveau des stalles des moniales, comme allégé de son poids, tandis que dans le sanctuaire il s'ouvre, en attente d'un son venu d'ailleurs. Toute la démarche de qui vient vers la vallée de Rieunette est ici résumée. Pour recevoir la grâce

de ce lieu au silence exceptionnel, il faut laisser en route les bruits extérieurs, entrer dans une véritable intériorité pour s'ouvrir à l'inattendu de Dieu.

Le silence

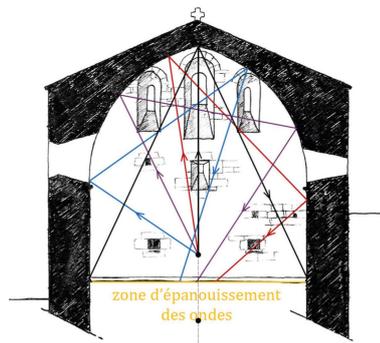


Schéma expliquant l'acoustique de l'église



Credit photo: P. E. Vincent

Rieunette, histoire d'une renaissance



Il est certain que l'acoustique de l'église a été travaillée par les architectes médiévaux. Formes géométriques et correcteurs de son la rendent remarquablement adaptée au chant grégorien et à nos voix de femmes. En portant le son avec beaucoup de clarté elle se met au service de la parole qui, proclamée depuis le sanctuaire, arrive intelligible jusqu'au fond de la nef. Elle fait aussi de l'église un étonnant instrument de musique ; nous avons appris à chanter avec elle, à écouter les sons qu'elle nous renvoie, à intégrer nos voûtes dans les siennes de sorte que notre louange unisse à nos voix humaines la musique du lieu que portent les pierres de l'église.

La ligne du temps



Credit photo: P. E. Vincent



Rieunette, histoire d'une renaissance



Vous l'aurez compris, l'église, classée monument historique, tient une grande place dans le projet de restauration de Rieunette. C'est elle qui aura fait le lien entre les communautés, personnes et associations qui ont entretenu le site au cours des temps. Seule encore véritablement debout à notre arrivée, elle a seule fait l'objet d'une restauration à proprement parler ; tout le reste a été reconstruit, y compris l'intérieur du bâtiment ouest (inscrit à l'ISMH) dont il ne subsistait que les murs extérieurs et le clocher arasé au niveau du toit de l'église.

Pour autant notre projet n'était pas de retaper des vieux murs, mais bien de vivre notre vocation monastique cistercienne dans des bâtiments adaptés. Régis Martin, ACMH, qui a suivi les travaux l'a bien compris. Les nouveaux édifices se déploient selon un plan classique dans les monastères cisterciens. Ils se posent sans peine sur les traces des fondations retrouvées lors des fouilles. Les pierres de l'ancien monastère restées sur place ont été intégrées aux murets du cloître, au dallage du sanctuaire de l'église, à l'autel lui-même. Il en reste, disponibles pour les travaux en cours de notre laboratoire. Les éléments du cloître que nous avons pu retrouver n'ont pas permis de le reconstituer ; nous avons opté pour des poteaux en bois, à l'instar du premier cloître de Clairvaux. Tous les ossements mis au jour durant nos travaux de reconstruction ont été déposés au milieu des stalles dans l'église, sous une pierre tombale qui avait été découverte dans le cloître par les soldats du RPIMA de Carcassonne. D'autres sépultures se trouvent encore au chevet de l'église au niveau où se trouve le chœur intérieur. Ainsi se trouvent réunies à travers les siècles les moniales qui servent le Seigneur en ce lieu. Toutes ces moniales cisterciennes qui nous ont précédées ont vécu dans la même vallée dont la topographie ne s'est guère modifiée au fil du temps ; elles ont su recevoir la grâce que Dieu donne de façon spécifique en ce lieu et l'inscrire dans l'architecture des bâtiments qui les ont abritées, dans cette église où se noue à travers les temps et leurs vicissitudes une même alliance avec le Dieu qui appelle à la vie.

De manière plus vivante, nous avons tissé des liens d'amitié avec les habitants de l'abbaye de Tart, mais aussi avec l'abbaye de Tulebras, fille de Fabas et petite fille de Tart, premier monastère cistercien féminin d'Espagne : depuis quelques années nos sœurs nous fournissent l'huile d'olive nécessaire à nos productions « Couleur Ciel ».

Site cistercien

La vierge au sourire dite de « Rieunette »
XIV^{ème} siècle



Rieunette, histoire d'une renaissance



Ce lieu *loin des hommes, solitaire, au cœur de la forêt, habité de bêtes sauvages* : telle est la description du lieu de Cîteaux selon le mot du Petit Exorde³ ; un *lieu d'horreur et de vaste*

3 Cf. EP 3, 3 (*Origines cisterciennes*, Cerf, 1998, p. 49).

solitude, un vrai, préparé par Dieu lui-même à notre intention, et qui nous est devenu très cher⁴ !

Ajoutons la forme de vallée qui deviendra une caractéristique de bon nombre d'emplacements de monastères cisterciens. Rieunette se présente ainsi comme l'exemple type de ce qu'on est convenu d'appeler un « site cistercien », une humble vallée que Bernard exhorte à choisir *pour y marcher, pour s'y planter; la vallée de l'humilité où s'enraciner car là se trouvent les cours d'eau, là l'abondance des grâces spirituelles⁵ que Marie, notre aqueduc, répand sur nos cœurs assoiffés⁶.*

Ce que le Petit Exorde nous dit d'Albéric et d'Étienne, de leur amour de la Règle, des frères, du lieu⁷, a pris pour nous les formes et couleurs d'une réalité omniprésente : celle d'une alliance qui se noue entre Dieu et la communauté à travers le site qu'Il nous donne et les bâtiments que nous construisons. Alliance qui couvre toutes les dimensions et, nouée *dans la louange, leur donne harmonie et fécondité⁸*. Alliance féconde si l'on en croit la nature elle-même qui se plaît à faire surgir des orchidées dans les espaces débroussaillés, à faire chanter des oiseaux là où, dans les premiers temps de notre retour, leur absence avait fortement impressionné les sœurs. Alliance féconde qui nous donne d'accueillir de nouvelles sœurs. Alliance conclue dans le paradis ; oui, vraiment le cloître est un paradis⁹ où se vit au présent l'alliance des origines en Celui dont la Croix forme le cœur du jardin du cloître.

Sr Sophie Vaujour, moniale de Rieunette

12^e journée de la culture cistercienne
6 octobre 2021 – Abbaye de Sénanque

4 Cf. EC 1, 7-8 (*Origines cisterciennes*, Cerf, 1998, p. 73)

5 Cf. BERNARD DE CLAIRVAUX, Ben 4 (SC 567, p. 199).

6 Cf. BERNARD DE CLAIRVAUX, NBMV 3 (*Sermons pour l'année*, traduction P. Y. EMERY, Brepols, 1990, p. 701).

7 Cf. EP 9 et 17 (*Origines cisterciennes*, Cerf, 1998, p. 56 et 66)

8 Cf. GUILLAUME DE SAINT THIERRY, Lettre aux frères du Mont Dieu 114 (SC 223, p. 235).

9 Cf. Bernard DE CLAIRVAUX, Div 42, 4 (SC 518, p. 285).

Rieunette, histoire d'une renaissance



Merci de votre attention !
